



Quel sportif ou sportive es-tu ?

8 780 personnes ont participé au jeu concours permettant de gagner des bons d'achat auprès de notre partenaire Idemasport. Les deux tiers l'on fait en utilisant leur smartphone. Ce jeu couplé à l'opération « découverte » de rentrée invitait les pratiquants éloignés de la pratique sportive par l'épidémie de Covid-19 à retrouver le chemin des associations Ufolep. Après avoir coché une réponse pour chacune des 4 questions posées, il suffisait de saisir son adresse e-mail et de sélectionner son département pour accéder au résultat de son quiz et à la liste des associations de son territoire.

Un coq new look pour les JOP

Finis le coq de basse-cour

VuLuEntendu

« LA LIGNE DROITE », HISTOIRE À REMONTER LE TEMPS

Excellente idée des éditions En Exergue de rééditer *La Ligne droite* d'Yves Gibeau, grand prix de l'Association des écrivains sportifs 1957. Le sujet : la difficile renaissance, dans l'immédiat après-guerre, d'un espoir de l'athlétisme allemand qui a perdu un bras sur le front russe. Sans être un chef-d'œuvre, le roman est très prenant, même si depuis l'athlétisme et le contexte historique ont considérablement changé. Sa trame repose sur la relation d'amour-haine nouée entre Julius, entraîneur bourru qui vit au rythme de son chronomètre, et son protégé, le prometteur Stefan Volker, 1 minute 50 secondes 2/10^e au 800 mètres avant d'être envoyé à la boucherie. Il flotte aussi sur *La Ligne droite* un parfum de réconciliation des peuples lorsque le noir américain Gibson, qui effectue son service militaire dans l'armée d'occupation, devient le partenaire d'entraînement du blond allemand.

Il y a surtout beaucoup de la personne d'Yves Gibeau (1916-1994) dans ce récit, que ce soit à travers la dénonciation de l'absurdité de la guerre par celui qui avait conté dans *Allons z'enfants* (1952) sa jeunesse d'enfant de troupe – ces gamins perdus autrefois envoyés faire leur éducation à la caserne –, l'humanisme maladroit d'un entraîneur à l'ancienne ou la volonté d'émancipation d'un athlète blessé dans son âme autant que dans sa chair. On pense aussi à ce souvenir rapporté des championnats d'Europe d'athlétisme 1974 par le journaliste de *l'Équipe* Alain Billouin. Un matin, celui-ci avise dans les tribunes clairsemées du stade olympique de Rome un groupe de supporters français ayant fait spécialement le déplacement. Parmi eux, un homme aux cheveux blancs, attentif à ces courses et ces concours de qualification pourtant sans grand enjeu. Un discret passionné d'athlétisme dans le cœur duquel vibraient des personnages de roman. ● **PHILIPPE BRENOT**

La Ligne droite, Yves Gibeau, préface de Philippe Deleem. En Exergue. 266 pages, 19 €.

